

Le ministre des finances, M. Tirard, a déclaré qu'il n'y avait rien de changé dans la situation des finances de l'Etat. Il a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

DEPECES TELEGRAPHIQUES

(Service particulier)

MOUVEMENT ANARCHISTE

Arrestation de Kropotkine

Thonon, 21 décembre. Le prince Pierre Kropotkine a été arrêté mercredi à Thonon.

A dix heures du matin, le commissaire de police, accompagné d'un grand nombre d'agents venus de Lyon et de plusieurs gendarmes, s'est présenté au chalet des Charmilles.

Le prince fut aussitôt saisi et conduit au parquage, où il fut interrogé pendant une heure et demie. Après l'interrogatoire, il fut autorisé à la permission de rentrer chez lui, où son frère était mort quelques instants avant l'arrivée des agents. La permission fut accordée.

Le prince retourna donc aux Charmilles, accompagné de sa commissaire de police et de quatre gendarmes. Il trouva sa femme, la princesse Sophie Kropotkine, qui prit à une crise très violente. Pierre Kropotkine interrogea pour savoir si on lui accorderait encore deux jours de liberté sur parole, pour qu'il pût assister à l'enterrement de son beau-frère et donner des soins à sa femme. Le commissaire de police répondit qu'il avait autorisation de surveiller pendant huit heures au transport du prince à Lyon; mais que jusqu'au moment du départ le prisonnier serait gardé à vue. Pierre Kropotkine refusa de laisser transformer sa maison en prison, et se déclara prêt à suivre les agents dès qu'ils voudraient partir.

A trois heures trente, l'anarchiste russe partit dans un wagon de seconde classe à destination de Lyon. Il était accompagné d'un brigadier de gendarmerie et de deux gendarmes.

Lyon, 21 déc. Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

Le prince Kropotkine est arrivé hier à midi. Il a été enfermé à la prison Saint-Paul. Aujourd'hui, M. le juge d'instruction Ragot l'a fait transférer à l'annexe de la prison.

LETTRES

Paris, 21 décembre.

Le général Menabrea à l'Élysée

Paris, 21 décembre. Le général Menabrea a remis à M. Grévy ses lettres de créance.

Il lui a dit : « J'ai l'honneur de remettre, à Votre Excellence, les lettres de mon ambassadeur, par lesquelles il désigne M. Scipion de Sontani comme ambassadeur après de la République française.

« Ma mission a pour principal objet de resserrer et de maintenir les bons rapports entre nos deux pays, qui existent dans une situation si favorable. Elle consiste à être loyal et constant, à être fidèle et à être utile. Elle consiste à être loyal et constant, à être fidèle et à être utile.

« Je suis d'autant plus heureux de l'entreprendre, que je garde parmi mes plus chers souvenirs de soldat italien, celui d'avoir combattu avec cette armée française, dans la campagne glorieuse qui a libéré dans le cœur des Italiens existant entre nos deux pays. Vous voudrez tout mon zèle à remplir ma tâche, et si Votre Excellence me prête son appui et sa bienveillance, j'ai bon espoir de réussir.

Le Président de la République a répondu : « Rien ne peut être plus agréable que de recevoir l'honneur de la part de M. Scipion de Sontani, ambassadeur de la République française, et de la confiance de son Souverain. Le mandat d'origine, la fraternité des deux peuples et l'identité des intérêts nationaux nous commandent de maintenir et de resserrer ces bons rapports, et les liens d'amitié qui existent entre nos deux pays. Vous voudrez tout mon zèle à remplir ma tâche, et si Votre Excellence me prête son appui et sa bienveillance, j'ai bon espoir de réussir.

Le rappel de M. Tissot

Paris, 21 déc. Il est très sérieusement question du rappel de M. Tissot, qui n'est pas encore parti pour Rome.

M. Decrais est parti ce soir pour Rome.

La nomination de M. Varambon

Paris, 21 déc. Il se confirme aujourd'hui que M. Varambon, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Justice va être appelé à un poste élevé dans la magistrature.

L'état de santé de M. Gambetta

Paris, 21 déc. L'état de M. Gambetta était satisfaisant ce matin. La fièvre a disparu. Les quelques douleurs intestinales persistent.

On lit dans le Voltaire

« L'état général de M. Gambetta est très satisfaisant. La fièvre a disparu et les douleurs intestinales ont presque cessé.

« On espère que M. Gambetta pourra, après demain, venir se réinstaller dans sa maison de la rue Saint-Dider.

La lettre de l'Impératrice

Marseille, 21 décembre. Le Journal de Marseille annonce que M. Bourne, ancien député, a communiqué, dans la matinée, au maire de Marseille, l'original de la lettre de l'Impératrice, offrant le parc et le château du Pharo à la ville de Marseille.

Une copie de la lettre autographe, certifiée par M. Bourne, a été laissée au maire de Marseille. Elle est adressée à M. le maire de Marseille, et contient un résumé de la lettre de l'Impératrice. Elle est adressée à M. le maire de Marseille, et contient un résumé de la lettre de l'Impératrice.

Une épidémie dans une école

Saint-Etienne, 21 déc. Depuis plusieurs jours, la salle d'école laïque de la rue de la République est atteinte d'une épidémie de scarlatine. Cette épidémie a été prise avec toute sa violence hier, à six heures du soir. Elle a été prise avec toute sa violence hier, à six heures du soir.

Le ministre des finances, M. Tirard, a déclaré qu'il n'y avait rien de changé dans la situation des finances de l'Etat. Il a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

M. Tirard a répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer. Il a également répondu à une question de M. Loubet sur le budget de 1890, en disant que le ministre des finances n'avait rien de nouveau à annoncer.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

L'AFFAIRE DES DÉLÉGUÉS. — La presse étrangère parle toujours des délégués de Roubaix aux obsèques de M. Louis Blanc. Elle en parle même un peu plus que nous ne le voudrions pour notre amour-propre de clocher. L'aventure est maintenant connue et appréciée dans toute l'Europe.

Bientôt, les journaux américains nous arriveront avec leurs commentaires; nous viendront les feuilles japonaises, qui entendent aussi, à Paris, des correspondants bien renseignés. Les noms de MM. Filpo et Delebois feront le tour du monde, en moins de quatre-vingts jours. Ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est que, partout, en Allemagne, en Angleterre, en Espagne, à Rome et à New-York, on raconte l'aventure autrement que ces Messieurs ne l'ont fait à leurs concitoyens. Il n'y a plus qu'à Roubaix où l'on n'est pas d'accord sur les circonstances qui ont précédé leur comparution devant M. le commissaire de police.

C'est maintenant la Gazette de Cologne, organe attitré de M. le prince de Bismarck, qui, dans sa correspondance passionnée, rapporte l'histoire avec des détails aussi crasseux qu'invariables.

Nous qui, plus que jamais, voulons croire à la vérité de MM. les délégués, nous nous gardons bien de reproduire aujourd'hui l'article de la Gazette de Cologne.

Nous ne nous y résoudrions que si la lumière n'est pas faite d'ici quelques jours et ce sera seulement, pour démontrer à l'Administration municipale, les dangers et les inconvénients d'un silence déjà trop prolongé.

UNE TENTATIVE D'ASSASSINAT. — Dans une chambre de l'Asile de la rue de Valenciennes, à quelques mètres de la Gare, demeure une jeune femme, Mme J. Bte Dervaux, née Elisa Casier, âgée de 34 ans.

Depuis huit mois, Mme Dervaux vivait séparée de son mari, qui s'était retiré à Dunkerque. Durant les quatre années de leur union, J. Bte Dervaux et Elisa Casier s'étaient quelquefois presque continuellement. Ces scènes conjugales prenaient parfois un caractère particulier de violence; alors, le mari disparaissait pendant quelques semaines pour revenir ensuite près de sa femme.

La jalouse était la cause de ces fréquentes altercations. Dervaux croyait avoir acquis la certitude que sa femme lui était infidèle. Elle n'y voyant plus rien, il l'avait définitivement quittée, et, depuis huit mois, il demeurait à Dunkerque.

Ce matin, à cinq heures et demie, Elisa Casier, voulant se rendre à son travail (elle est rattacheuse), traversait le couloir de la cour Brousseau, lorsque tout à coup, dans l'obscurité, une main invisible saisit son bras gauche.

Elle se retourna et vit devant elle un homme qui, d'un coup de couteau, elle porta la main gauche à la tête pour parer les coups de son agresseur, mais un septième coup glissa alors le long du bras et s'abattit sous le sein de la jeune femme. Ses cris et ses hurlements amenèrent les voisins.

L'assassin, le croyant blessé mortellement et craignant d'être arrêté, prit alors la fuite en disant : « C'est toi qui m'as tué ! »

On s'empressa autour d'Elisa Casier, qui perdait son sang en abondance, et on lui prodigua les premiers soins. Malgré les herbes blessures qu'elle avait reçues, elle put se relever, et le commissaire la reconduisit à son domicile.

Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu. On espère la sauver.